

Milan noir

Milvus migrans



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique à large répartition, le Milan noir est représenté en Europe et Afrique du Nord par la sous-espèce nominale. En Europe, les effectifs nicheurs en déclin comptent 64 000 à 100 000 couples (**B**). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun (20 000 à 25 000 couples dans les années 2000), d'un migrateur commun et d'un hivernant très rare (**D**). Les populations se concentrent essentiellement au sud d'une ligne Vannes/Charleville-Mézières (**D**). En Bretagne, le Milan noir est donc nicheur uniquement sur la frange sud-est de la région en Morbihan et Ille-et-Vilaine où l'on peut estimer la population à une trentaine de couples (**C**). Des migrateurs peuvent être contactés dans le reste de la région.

Statut en Côtes-d'Armor

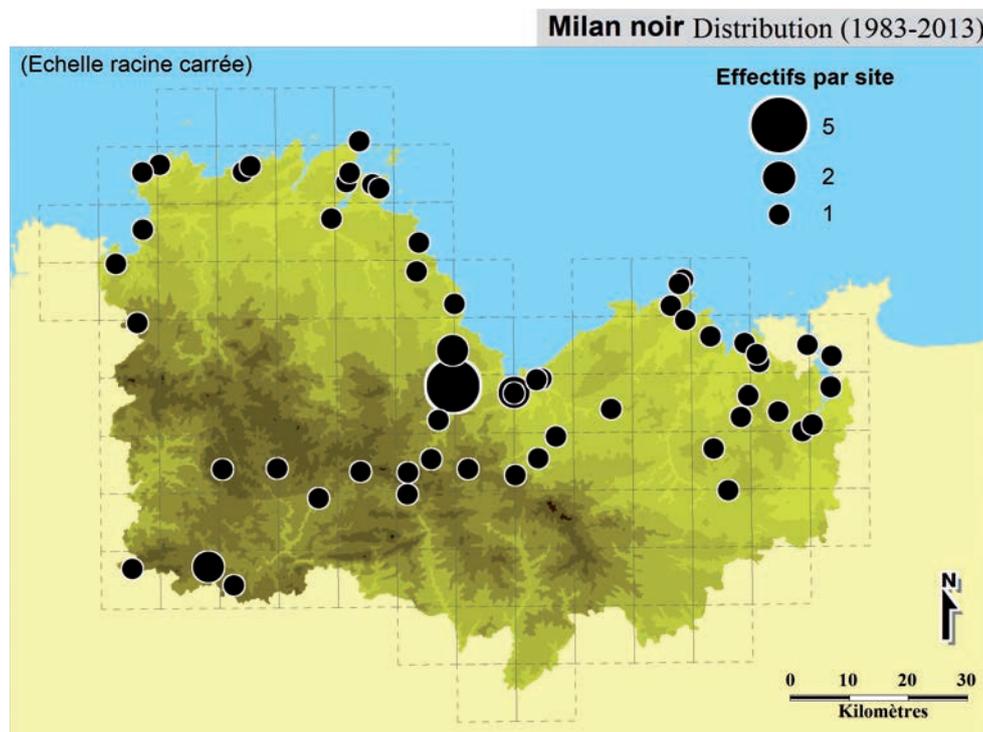
Le Milan noir est un migrateur peu commun en Côtes-d'Armor, totalisant moins de données que le Milan royal (60 contre 83). L'espèce n'y est pas observée annuellement mais reste régulière. La distribution des données est assez éparse et montre que l'espèce n'est pas spécialement liée au littoral.

L'espèce est généralement observé à l'unité sauf dans 4 cas : 5 oiseaux en vol au barrage de Saint-Barthélémy (Ploufragan) le 30 avril 1987, 2 ind. au Gessiou (Pordic) le 22 octobre 1985, 2 à Botcanou (Glomel) le 25 mai 2008 et 2 à Bourienne (Langueux) le 24 avril 2009.

Le mois de mai fournit le pic d'observation avec 41 % des données, suivi d'avril (20 %), juillet (10 %) et août (10 %) qui fournissent également leur lot de données et confirment le pattern d'apparition de l'espèce dans le département. Les quelques mentions hivernales sont rares et peut-être douteuses pour certaines (confusion possible avec un Milan royal pour au moins 1 donnée de décembre 1996).

Tendances et perspectives

Le Milan noir est en déclin en Europe mais pas en France (**B** ; **U**). En Bretagne, les effectifs et la répartition de l'espèce ont même progressé au cours des dernières décennies (**C**). Toutefois, la stabilité actuelle ne permet pas de penser à une progression des données en Côtes-d'Armor.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.